

## Who's who...



Publication des comptes : certains s'en sortent mieux que d'autres...

## La crise rattrape le groupe

En dépit d'un gros changement de tête à la direction de l'entreprise, et d'un discours « plus social que moi tu meurs »... il faut y regarder de plus près et l'étude des comptes publiés fin février, nous donne de sérieuses inquiétudes.

### LA CRISE ÉCONOMIQUE EST RUDE

Le recul de l'activité est présent partout même si le 4<sup>ème</sup> trimestre 2009 a été meilleur que ce qui était anticipé. En Pologne, le recul atteint 8,8% ; en Espagne le recul est de 4,4%, de 3,4% au Royaume Uni. Même dans la grande entité qui regroupe « le reste du monde » et comporte les activités de FT pour l'essentiel dans les pays émergents, en Afrique et au Moyen Orient en particulier, l'activité est en recul aussi pour la première fois. Enfin, dans le secteur entreprise, le recul est de 3,5%.

### LA CONCURRENCE AUSSI

Nos responsables, qui nous ont chanté les bienfaits de la concurrence, s'exercent aujourd'hui à montrer que tout irait mieux si des décisions (prises par les autorités sur la baisse des prix des terminaisons d'appel ou des sms...) ne s'appliquaient pas. Ainsi, tout irait bien si France Télécom Orange pouvait faire abstraction des décisions réglementaires ! Cela touche la

France, c'est aussi la situation en Pologne, même si le lobbying de l'entreprise a réussi à empêcher la séparation de l'entreprise polonaise entre réseaux et services.

### RÉSULTAT : UN CHIFFRE D'AFFAIRES EN BAISSÉ

Le chiffre d'affaires est en baisse, de façon sensible comme dans l'ensemble du secteur 50,952 milliards d'euros (soit une décroissance à base comparable de 1,9%).

### UN FIL CONDUCTEUR D'ARGENT !

Mais cette situation difficile ne l'est pas pour tout le monde et la logique de gestion financière demeure le fil conducteur des décisions de l'entreprise et de son nouveau DG. Un chiffre d'affaire, une marge et un résultat net en baisse, des investissements importants à réaliser pour la modernisation du réseau, voilà qui pourrait inciter à la prudence sur la distribution du cash flow dégagé. Mais la seule prudence qui s'applique est celle qui regarde du côté des marchés financiers.

Quelle que soit la dégradation de la situation économique, quelle que soit la crise sociale au sein de l'entreprise, il faut faire tourner la machine à cash pour pouvoir distribuer la manne aux actionnaires, quitte à utiliser la baisse des investissements comme principale variable d'ajustement. On ne peut donc qu'être inquiet que le maintien du montant du dividende et du volume de cash-flow soient le seul credo de la direction, à l'heure où la crise économique continue à faire des ravages. Les engagements sociaux dans un tel contexte risquent de ne pas peser lourd sur la durée.

Pour l'instant, la direction contrainte par les réactions du personnel en France annonce vouloir faire une pause dans sa politique de suppression d'emplois. Mais ce n'est pas le cas partout et les autres salariés du groupe risquent de faire les frais de ces orientations. Débrouillons nous pour faire respecter les droits sociaux pour tous et surtout, demain comme aujourd'hui.

## Des mots et des chiffres clés (en milliards d'euros)

- chiffre d'affaires 50,952 (-1,9%)
- Ebitda (marge brute opérationnelle, c'est à dire le chiffre d'affaires moins les charges courantes) 17,254
- cash flow organique (recettes moins dépenses, c'est le flux de trésorerie disponible) 8,35
- résultat net 3,465

### La répartition du cash flow

- 3,75 en dividendes
- 1,918 remboursement de la dette
- 1,66 acquisitions (Egypte + Espagne)
- 1,023 variations de taux de change

### La dette 33,941 milliards

L'emploi : 180580 dans le groupe dont 80427 en France

## LA SITUATION EN FRANCE

En France le chiffre d'affaires s'est maintenu à +0,1%, grace à une forte progression dans les mobiles et en particulier dans les services de données. Mais les difficultés sont importantes dans l'internet, où FT peine à gagner des clients contrairement à ses concurrents, hors services haut débit, et il y a eu une forte pression des autorités de régulation sur les prix. Par ailleurs, en dépit d'une politique commerciale agressive et de fortes dépenses, le nombre de clients pour les chaînes Orange est limité à 663 000 abonnés. La réduction des coûts pour 2010 devrait passer, selon la direction, par la baisse des dépenses commerciales et de contenus (avec des investissements toujours modestes). Il faut souligner que les activités en France participent pour 74% à la génération du cash flow.

## LE ROYAUME UNI

Au Royaume Uni, la décision de fusion de Orange UK avec la filiale de Deutsche Telekom T-Mobile vient d'être acceptée par la commission européenne. Cette décision va faire de la nouvelle entité possédée à 50/50 par chacune des sociétés-mère le deuxième opérateur mobile en Grande Bretagne. Cette opération de consolidation est présentée par la direction de l'entreprise comme un modèle. C'est d'ailleurs le financier en chef, Gervais Pellissier qui se trouve chargé par Stéphane Richard de la nouvelle entité. L'opération permettrait de générer 4 milliards d'économie selon le Times et 2000 suppressions d'emploi (sur les 12500 côté Orange et 6500 côté T-Mobile). En bref, c'est une affaire qui marche mais pour qui exactement ?

## ET LA POLOGNE

Le groupe est confronté aujourd'hui à de sérieux problèmes avec le recul dans le fixe et dans les mobiles prépayés. Il veut se centrer maintenant sur les services à valeur ajoutée. Le gouvernement polonais maintient quelques exigences face à une société étrangère dont le souci (encore moins là bas qu'ici) n'est pas le service rendu à la population et la préservation de l'emploi. Conséquence aussi, les décisions concurrentielles peuvent être par moment assez défavorables. Résultat : baisse du chiffre d'affaires de 8,8 % dans un pays qui est pourtant le seul des pays européens à maintenir une progression du

PIB dans l'année 2009. La situation est donc inquiétante pour nos collègues polonais, ce d'autant plus que Stéphane Richard a précisé qu'Olivier Barberot (notre toujours DRH) qui sévit déjà en Pologne depuis plusieurs années se verrait confier la responsabilité du suivi de cette entité pour le groupe. Pour mémoire 17000 emplois sur 45000 ont été supprimés depuis 2002.

## LE RESTE (!) DU MONDE

Il compte, en dépit de cette appellation imprécise, pour plus de 8 milliards dans le chiffre d'affaires du groupe. Il est en recul pour la première fois pour l'essentiel à cause de la crise dans les pays de l'Est où France Télécom est présent : c'est le cas de la Roumanie où le chiffre d'affaire régresse de 19,5%. La zone Afrique et Moyen Orient garde une forte progression de 5,2%. Après le conflit social du Cameroun, on comprend aussi que cette progression se



fait beaucoup sur le dos du personnel local (signez la pétition sur [www.solidarite-cameroun.rezisti.org/](http://www.solidarite-cameroun.rezisti.org/)).

## PLUS SOCIAL QUE MOI TU MEURS

On a un patron social comme il ne s'en voit pas depuis des années et qui a assumé ce rôle face à un parterre de professionnels des journaux financiers lors de la publication des comptes. Nous apprécions le changement à sa juste valeur : des engagements sur les petits sites et le maillage du territoire, des engagements sur les grands sites et le rôle social de FT notamment pour la restauration ; l'annonce qu'il n'y aura pas, en France de suppressions d'emplois en 2010 (il y a en a eu 5469 en 2009 dont 3368 en France), l'annonce du recrutement de jeunes, de personnel dans la filière RH : assistants sociaux, médecins, RH de proximité comme les syndicats et notamment

le nôtre, le demandent depuis des années. Certains de ces éléments ont commencé à se mettre en place.

Mais il reste quelques questions en suspens : maintien des emplois en France pour 2010, oui mais en reprenant sur la sous-traitance, cela veut dire que le volume global d'emploi va baisser par rapport à l'activité, et que les exigences de productivité peuvent encore augmenter. De même sur l'empressement à arrêter de parler des suicides alors qu'ils continuent. Nous ne voulons pas remuer de vieilles affaires, nous souhaitons juste que tout, mais vraiment tout, soit fait pour que ça s'arrête. Et nous interprétons mal, cette manière de dire que le volet social n'est pas chiffré... comme s'il s'agissait de rassurer les marchés financiers en leur disant : la distribution de dividendes sera maintenue quoi qu'il arrive, on jouera sur les investissements, on jouera sur le volet social, mais notre fidélité au système s'accroche à ces 1,40 euros et à la rentabilité de l'action la plus forte du CAC 40. A suivre donc.

## LES NOUVEAUX JOUJOUX DU PRÉSIDENT

Notre amoureux de la techno était bien incompris dans la dernière période, lui qui s'intéresse aux services intégrés, aux débits, smartphones et autres services 3D s'était trouvé sur la sellette, accusé d'avoir mal dirigé le personnel. Il est en retrait maintenant et va pouvoir diriger le groupe dans les directions qui l'intéressent : lutter contre l'intermédiation (en gros contre la séparation des réseaux et des services), développer les réseaux pour l'internet mobile, résister et comprendre la Chine, et intégrer plus d'images et d'écrans à nos offres... Côté rachats, une politique d'acquisition limitée dans les pays émergents et des consolidations possible sur le modèle suisse ou britannique sont annoncées.

## PERSPECTIVES

Pour l'année 2010, avec une marge prévue en baisse et des investissements en légère hausse, on nous annonce un maintien du cash-flow. Comment croire à ce miracle, si ce n'est en anticipant une cure d'austérité. Autant dire que pour la fibre ou la modernisation du réseau mobile, il ne faudra pas se précipiter... Et la place, dans cet avenir, pour le personnel sera celle que tous ensemble nous lui donnerons !